

## La galette du Père Noël

Le Père Noël adore la fête des Rois. Tous les ans à la fin de l'année, il prépare trente et une galettes : une galette pour chaque jour du mois de janvier.

Les rennes sont ravis, le Père Noël aussi !

Aujourd'hui, c'est justement la fête des Rois. Les rennes ont posé un tapis doré sur leur dos ; le Père Noël a mis sa cape brodée de fils d'argent et il appelle :

"Venez tous dans la salle à manger ! La fête des Rois va commencer !

Les rennes et le Père Noël s'élancent dans l'escalier... puis s'arrêtent net : sur la table, il n'y a pas de galette !

Le Père Noël fronce les sourcils. Il regarde ses rennes, l'air soupçonneux :

"Qui l'a volée ? Qui l'a croquée ? Qui l'a mangée ?

- Pas nous ! Pas nous !

- Pouvez-vous le jurer ? demande le Père Noël.

- On le jure ! On le jure ! promettent les rennes. On n'a rien touché ! "

Le Père Noël court jusqu'à la cuisine : la réserve est-elle encore à sa place, dans le grand placard ?

Calamité ! Il n'y a plus une seule galette, plus la moindre petite miette !

"C'est impossible, gémit le Père Noël. Elles ne se sont pas envolées...

- Elles ne se sont pas envolées, répètent les rennes inquiets. Mais elles jouent peut-être à cache-cache, en roulant roulant comme des roues ? "

Aussitôt, ils commencent à chercher partout, partout : dans chaque recoin, dans chaque trou...

Rien ! Ils ne trouvent rien ! Il n'y a plus une seule galette, plus la moindre petite miette !

Sans galette : plus de fête ! Les rennes et le Père Noël sont vraiment désolés ; ils s'assoient tristement sur les marches de l'escalier.

Tout à coup, des notes de musique s'élèvent à l'extérieur du palais. Un roulement de tambour se fait entendre. Une trompette lance des POUET et des POUET ! Quelle fanfare !

Le Père Noël jette un coup d'oeil par la fenêtre... Et que voit-il ? Un spectacle incroyable ! Un défilé de chars dorés sur lesquels trônent des souris ; des souris déguisées en rois, en reines et en princesses !

Soudain, le renne Cachou regarde les roues des chars et il s'écrie :

"Père Nono ! Père Noël ! Elles sont là ! Elles sont là !

- Je ne suis pas aveugle, ronchonne le Père Noël. Je les vois bien ces souris...

- Pas les souris ! interrompt Cachou. Pas les souris, mais les galettes : ce sont les roues ! "

Incroyable ! Phénoménal ! Le Père Noël écarquille les yeux : oui, ses galettes, ses délicieuses galettes servent de roues pour des chars de défilé !

Furieux, il file au rez-de-chaussée et s'élanche hors de son palais, prêt à gronder, rugir, tempêter.

Mais devant la porte, quelqu'un l'attend déjà :

"Bonjour Père Noël ! je suis Aurélie Dorémi, la vraie reine des souris. Je voulais vous inviter, vous et vos rennes, à notre grand défilé."

Le Père Noël en reste bouche bée. Il ne sait plus quoi répondre... Tonnerre de tonnerre ! Va-t-il se mettre en colère ?

Non, il répond avec le sourire :

"J'accepte reine Aurélie ! Mais avant, je vais aller chercher quelque chose dans mon atelier."

Et sous le regard ahuri de ses rennes, le Père Noël monte au grenier du palais, et il en rapporte de vraies roues en bois, des roues pour mettre à la place de ses galettes ! Peu après, les chars sont prêts ; les galettes sont rangées dans le grand placard de la cuisine... toutes sauf une, que le Père Noël et ses rennes partagent avec les souris. Et devinez qui a eu la fève ! Un bonhomme vêtu de rouge, portant sur le dos une cape brodée de fils d'argent... Evidemment !

---

## Le Père Noël est dans la lune

Aujourd'hui, le Père Noël se réveille en sursaut et il s'écrie :

"Zut et triple flûte ! Ce soir, c'est Noël... et je ne suis pas tout à fait prêt. "

Plouf ! Il plonge sous la douche. Zip ! Il s'habille à toute vitesse sans même se sécher.

" Bizarre... s'étonne-t-il. Pourquoi mes chaussettes sont-elles mouillées ?"

Il enfle son pantalon à l'envers, il met ses boutons de chemise dans les mauvaises boutonnieres... Hop ! Il glisse le pied gauche dans une botte rouge, et le pied droit dans une botte noire.

"Je suis en retard... terriblement en retard ! " ronchonne le Père Noël qui entasse une montagne de paquets dans son traîneau. " Quel boulot !"

Le soir venu, il secoue ses rennes profondément endormis :

"Debout paresseux ! C'est Noël ! Vous pouvez quand même travailler une fois dans l'année !"

Les rennes entrouvrent les yeux et ils bâillent longuement :

"Noël, déjà ? Tu es sûr, Père Nono ?

- Evidemment !" s'énerve le Père Noël.

Ça y est : tout est prêt ! Le soleil se cache derrière l'horizon et le traîneau d'argent s'envole au-dessus des arbres givrés.

Pendant toute la nuit, le Père Noël distribue des cadeaux et des paquets aux quatre coins de la terre.

Au lever du jour, il se retrouve enfin chez lui, bien au chaud dans sa cuisine. Ouf... Il va pouvoir se reposer.

Alors ses rennes se mettent à rire si fort qu'ils ne tiennent plus sur leurs pattes, si fort qu'ils ne peuvent plus prononcer un mot.

Le Père Noël écarquille les yeux : seraient-ils devenus fous ?

"Qu'avez-vous ? grogne-t-il.

- Père Nono, tu es dans la la... s'amuse les rennes.

- Je suis dans lala ? Qu'est-ce que c'est que ce tralala ? s'étonne le Père Noël.

- Tu es dans la la... Tu es dans la lune ! " gloussent les rennes.

Le Père Noël se regarde : il est dans la lune ? Oui, c'est vrai : il a mis sa culotte à l'envers comme le roi Dagobert ! Oui, c'est vrai : ses boutons ne sont pas dans les

bonnes boutonnères ! Oui, c'est vrai : il s'est trompé de bottes ! Et alors ? Il n'y a pas de quoi mourir de rire !

Le Père Noël tape du poing sur la table et il gronde d'une grosse voix :

"Taisez-vous, affreux voyous ! Ça arrive à tout le monde de se tromper.

- Hi hi ah ah ! Ce n'est pas pour ça qu'on rit, Père Nonno ! s'amusement les rennes. Oh non, ce n'est pas pour ça ! "

Et du bout du museau, les rennes montrent le calendrier pendu au-dessus de l'évier.

Le Père Noël se frotte les yeux quoi ? Qu'est-ce que c'est ? C'est impossible... 25 novembre !

Mais si ! Il s'est trompé de date. Le 25 décembre, le jour de Noël : ce n'est pas aujourd'hui, mais dans un mois exactement !

Et les cadeaux ! Il les a tous distribués ! Calamité ! Il va devoir tout recommencer : les fabriquer, les emballer, les enrubanner, les étiqueter, les transporter...

Calamité de calamité !

Le Père Noël n'est pas content du tout... Mais dans le monde entier, quelle surprise ce matin !

"Chic Le Père Noël s'est trompé de date s'écrient les enfants ravis. Le Père Noël est dans la lune ! Chic ! Il y aura deux Noël's cette année !"

Bon courage, Père Noël ! Bon courage ! Car d'ici le 24 décembre, tu n'auras pas une minute de repos.

---

## Le père Noël a disparu

Ce matin-là le soleil se leva mais rien ne se passa...

Ce matin-là le coq chanta mais rien n'arriva...

Dans la forêt il n'y avait aucun bruit.

Pas de traîneau qui glisse, pas de bottes qui crissent, pas de père Noël qui s'agite.

Rien !

Rien que le silence dans la forêt immense.

Alors on s'étonna...

Ce furent d'abord les lutins, qui comme chaque matin sciaient, coupaient, rabotaient et triaient des bûches de bois qu'ils rangeaient bien droit. Ils s'arrêtèrent soudain et écoutèrent.

Mais rien !

Rien que le silence dans la forêt immense.

Ce furent ensuite les farfadet qui fabriquaient les jouets. Pan ! un coup de marteau.

Sriss ! un tour de vis. Schlac l'affaire est dans le sac !

Ils s'arrêtèrent également et écoutèrent.

Mais rien !

Rien que le silence dans la forêt immense.

**Ce furent enfin les fées qui de leurs doigts fuselés filaient, tissaient, découpaient et cousaient les habits des poupées.**

**Elles s'arrêtèrent à leur tour et écoutèrent.**

**Mais rien !**

**Rien que le silence dans la forêt immense.**

**Alors on s'inquiéta...**

**Qu'est-il arrivé au père Noël ?**

**Tous eurent brusquement peur qu'il lui soit arrivé un malheur. Un malheur si grand que plus rien ne serait comme avant**

**Chacun imagina le pire. L'un, qu'un ogre l'avait fait frire. Un autre, qu'une sorcière le faisait mijoter dans une soupière. Un autre encore, qu'un loup l'avait transformé en ragoût !**

**Ils se turent et écoutèrent.**

**Mais rien !**

**Rien que le silence dans la forêt immense.**

**Alors on trembla...**

**Malgré les frayeurs, lutins, farfadets et fées se mirent en route dans la forêt glacée.**

**Car le lendemain c'était Noël et il fallait absolument retrouver le père Noël**

**En tête venaient les lutins, tenant haches et scies à la main. Les farfadets suivaient vaille que vaille brandissant marteaux et tenailles. Derrière eux, en rang serré, trottaient les fées. Tous s'avançaient sans un bruit dans la forêt plus profonde que la nuit**

**Au détour d'un chemin, nichée au milieu des sapins, ils aperçurent la maison du père Noël. Ils s'en approchèrent tout doucement, sursautant au moindre souffle de vent.**

**Clac ! clac ! clac !** faisaient leurs dents.

**Clic ! clic ! clic !** faisaient leurs genoux.

**Bong ! bong ! bong !** faisaient leurs coeurs.

**Ils allaient frapper à la porte, quand soudain retentit le plus terrible des cris :**

**- Le loup, c'est sûrement le loup ! s'écrièrent les fées en prenant leurs jambes à leur cou.**

**Puis ils entendirent un ricanement à vous glacer le sang :**

**Ha ! ha ! ha !**

**- La sorcière ! C'est sûrement la sorcière ! hurlèrent les farfadets en détalant ventre à terre.**

**Puis résonna un effroyable bruit de bottes à vous donner la fièvre et la tremblote :**

**Bomm ! boum ! boum !**

**- L'ogre ! c'est sûrement l'ogre ! couinèrent les lutins en s'enfuyant comme des lapins.**

**Ne restait que Perlimpinpin, le plus petit des lutins. Il avait aussi peur que n'importe qui mais le père Noël était son meilleur ami. Alors il grimpa tout en haut de la cheminée et se glissa en tremblant dans le conduit plus noir que la nuit. Et savez-vous ce qu'il y trouva ?**

**Le père Noël en pyjama...**

**Coincé dans la cheminée, la tête en bas, qui faisait des « hou ! hou ! » et des « ha ! ha ! » et essayait de se dégager de la hotte à grands coups de bottes.**

**- Mais Père Noël, que faites-vous là ? s'exclama Perlimpinpin, étonné, tout en essayant de le dégager.**

**Le père Noël répondit en rougissant :**

**- J'ai voulu m'entraîner pour cette nuit, mais je crois que j'ai un peu grossi...**

**Perlimpinpin le poussa tant et tant que, en deux temps trois mouvements, les voilà tous deux par terre, tout étourdis et noirs de suie.**

**Le père Noël remercia son ami et lui jura de ne manger que des salsifis jusqu'à la prochaine nuit. Perlimpinpin partit rassuré, le père Noël pourrait faire sa tournée !**

---

## Le cadeau du Père Noël

**C'est le 24 décembre.**

**Comme tous les ans, le père Noël enfle son costume rouge et il commence à remplir son traîneau de jouets pour les enfants. Il attrape un camion de pompiers et il le trouve si beau qu'il se dit :**

**- Je vais jouer avec lui cinq petites minutes. Pin-pon ! Pin-pon !**

**Le père Noël devient pompier. Puis c'est au tour des poupées. Il les recoiffe, leur met des bigoudis et des petits noeuds dans les cheveux.**

**Maintenant, le père Noël sort une locomotive de sa boîte et il l'installe sur ses rails.**

**- Tchou ! tchou ! tchou !**

**La locomotive s'éloigne en sifflant. Elle bute contre une boule de neige. Bing ! c'est l'accident !**

**Le père Noël éclate de rire. Il ne s'est jamais autant amusé. Clignotant et Supertaxi, les deux rennes qui conduisent son traîneau, arrivent au galop. Ils ouvrent de grands yeux en découvrant le père Noël à quatre pattes dans la neige, au milieu des jouets en désordre.**

**Supertaxi bégaie :**

**- Pè-père Noël, dépêche-toi, nous allons être en retard!**

**Et Clignotant se fâche :**

**- Allez, Père Noël ! Il faut ranger tous les jouets !**

**Le père Noël devient rouge comme un coquelicot. Il empile les jouets dans son traîneau mais il ne peut s'empêcher de soupirer, en regardant le camion de pompiers :**

**- Ce n'est pas toujours drôle d'être le père Noël. Personne ne me fait jamais de cadeau !**

**Comme il a bon caractère, le père Noël retrouve le sourire. Toute la nuit, il distribue ses cadeaux aux enfants. Enfin, au matin, le père Noël rentre chez lui, épuisé.**

**Au moment de se coucher, il aperçoit sur son lit un gros paquet avec un mot écrit en lettres rouges :**

**Joyeux Noël ! Père Noël.**

**Oh ! surprise ! Dans le paquet il y a justement le cadeau qui faisait envie au père Noël. Le père Noël s'endort, le camion de pompiers serré sur son coeur.**

---

## La cabane au fond des bois

**En ce jour du 24 décembre, Sylvie et Robin travaillaient avec leur père au plus profond d'une forêt de montagne.**

**Sur la fin de l'après-midi, deux longues oreilles pointèrent au bord de la clairière. Abandonnant la serpe, les enfants du bûcheron se lancèrent à la poursuite de l'animal. Le père les rappela :**

**- Robin ! Sylvie ! Où allez-vous ?**

**- On a vu un levraut des neiges, Papa ! On va l'attraper !**

**Hop ! Hop ! Les pattes du jeune lièvre se détendaient comme des ressorts tandis que les enfants couraient derrière en riant. Pris par le jeu, ils ne prêtèrent pas attention à la tempête de neige qui commençait. Le lièvre disparut dans des tourbillons de flocons ; le frère et la soeur s'inquiétèrent « De quel côté se diriger ? »**

**Main dans la main, ils appelèrent :**

**- Papa ! Papa !**

**Seul le vent leur répondait. Le lièvre blanc réapparut. Ses bonds sur place semblaient dire : « Suivez-moi ! Je sais où aller ! »**

**Robin et Sylvie grimpèrent sur ses traces vers les sommets, passèrent un col. La tempête s'arrêta, une vallée inconnue apparut. Près d'un torrent gelé, contre un sapin géant scintillant de guirlandes, se tenaient une petite maison et son immense cabane.**

**Le levraut alla directement gratter à la porte. Grat ! Grat !**

**La porte s'ouvrit sur un bonhomme à la barbe blanche qui prit le levraut dans ses bras et s'exclama joyeusement :**

**- Ah, Carolus, te voilà ! Héldise te cherchait partout !**

**Une bonne femme au fichu rouge vint dire derrière lui :**

**- Nono, voyons, fais entrer ces enfants, il fait si froid dehors !**

**Carolus fila s'installer comme un chat dans le panier à bûches près du feu. Devant un bol de lait chaud au miel, les enfants racontèrent comment ils s'étaient perdus, puis Robin demanda :**

**- Pourquoi il est décoré, votre sapin ?**

**Héloïse répondit :**

**- Parce qu'à minuit ce sera Noël, qui est aussi notre jour de fête, à Nono et à moi.**

**- Votre fête ? s'étonna Sylvie.**

**- Oui, écoutez bien !**

Et elle articula lentement en avançant les lèvres :

- No-no-Hél... oïse ! No-Hel ! Noël, quoi !

Quelle grimace ! Cela fit rire Carolus et les deux enfants.

Nono dit alors :

- Il y a aussi une surprise pour ceux qui viennent chez nous ce soir. Venez voir !

Sylvie et Robin suivirent Héroïse et Nono dans l'immense cabane où attendaient des milliers, des millions de cadeaux !

- Vous pouvez en prendre plusieurs, dit le bonhomme Nono ; des cadeaux, nous en fabriquons toujours trop, car nous n'avons pas assez de visites !

Sylvie choisit un cerceau, une maison de poupée, puis réfléchit et dit :

- Est-ce que je peux prendre quelque chose pour mon ami Luc... et aussi pour François ?

Son frère, qui s'était décidé pour un petit établi de menuisier, continua :

- Et moi, pour Arthur, Violaine et la vieille Mathilde ?

Les deux enfants n'avaient pas assez de bras, ou leurs bras n'étaient pas assez grands pour contenir de quoi faire plaisir à tous leurs amis.

Héroïse alla siffler sur le pas de la porte.

Dans un bruit de grelots, un traîneau volant tiré par des rennes apparut. Nono dit alors :

- Il est temps, maintenant, de vous ramener chez vous.

Minuit sonnait quand le traîneau se posa sur la chaumière de Robin et Sylvie. Nono et Héroïse les embrassèrent, et Carolus agita les oreilles pour leur dire : « À bientôt, dans la forêt ! »

Dans la chaumière, leur père tâchait de rassurer leur mère :

- On va les trouver, nos petits, ne t'inquiète pas...

Soudain, le feu faiblit. Les parents sursautèrent en entendant : « Bonsoir, Papa ! Bonsoir, Maman ! » Quelle surprise ! Quelle joie ! C'est par la cheminée que leurs enfants leur revenaient !

« Robin et Sylvie étaient retrouvés ! » : les gens du village défilèrent dans la chaumière quand ils surent la nouvelle.

À cette occasion, chacun reçut un cadeau que Robin et Sylvie choisissaient dans un gros tas.

Nono et Héroïse, sur le toit, en entendant les cris de plaisir, se dirent :

- Mais voilà comment fêter vraiment notre fête de Noël !

Puis, ils ajoutèrent :

- Bonne idée !

Et ils partirent immédiatement, de cheminée en cheminée, distribuer ce soir-là les cadeaux qui restaient.

---

## Paquet-cadeau

**Sorceline et Sorcinelle sont deux petites sorcières.**

**Devant le sapin que leur mère, la sorcière Garoderrière, a décoré de chauves-souris et de toiles d'araignées, elles attendent le père Noël.**

**- Tête de mouche et queue de rat, cette fois-ci, il ne nous échappera pas, dit Sorceline.**

**- Queue de rat et patte de pou, tous les cadeaux seront pour nous, ajoute Sorcinelle.**

**Dans le ciel étoilé, le père Noël commence sa tournée. Dans son traîneau, tous les cadeaux sont rangés, soigneusement emballés.**

**- Trois jours et trois nuits à faire des paquets-cadeaux, c'est beaucoup trop, ronchonne le père Noël. Il faudrait que je trouve quelqu'un pour m'aider...**

**Mais voici la maison de Sorceline et Sorcinelle. Sans se méfier, le père Noël passe par la cheminée, son grand sac sur le dos. Et splouf ! il plonge avec les deux pieds dans un chaudron de glu où nagent des crottes de nez et de vieux chewing-gums. Ça colle tellement qu'il ne peut plus bouger !**

**- Patte de pou et poil de chat, dit Sorceline, la distribution s'arrête là !**

**- Poil de chat et bave de crapaud, s'écrie Sorcinelle, ouvrons vite tous les cadeaux !**

**Alors, malgré les menaces du père Noël qui jure qu'il ne reviendra plus jamais dans cette maison, les deux petites sorcières déchirent tous les paquets. Mais aucun jouet n'est assez affreux pour elles, aucun livre assez effrayant...**

**Décues, elles jettent tout dans un coin et inventent un nouveau jeu : le jeu du paquet-cadeau. Avec les papiers et les ficelles, elles se mettent en ricanant à emballer...le père Noël !**

**Elles en sont déjà à la barbe, quand tout à coup apparaît leur mère, la sorcière Garoderrière.**

**- Bave de crapaud et corne d'escargot, qu'avez-vous fait, malheureuses ! hurle-t-elle. C'est le père Noël en personne ! Vous ne savez donc pas qu'il a le pouvoir de vous priver pour toujours de promenade à balai dans le ciel étoilé ?**

**- Corne d'escargot et oeil de cancrelat, tout mais pas ça ! s'exclament en chœur Sorceline et sa soeur.**

**Heureusement pour elles, le père Noël n'est pas rancunier.**

**- J'ai déjà assez perdu de temps, dit-il. Mais puisque vous aimez tellement emballer les cadeaux, aidez-moi donc à refaire ceux que vous avez défaits et venez chez moi l'année prochaine, il y aura de quoi vous occuper !**

**Alors, si vos paquets sont diablement bien empaquetés, avec des ficelles méchamment emberlificotées, ne soyez pas étonnés !**

---



## Chasse au trésor

C'était le matin de Noël. Éveillé avant le jour, Jérôme songeait aux souliers qu'il avait mis dans la cheminée. Ils devaient être pleins, à présent. Quelles surprises allait-il y trouver ?

« Ne te lève pas trop tôt, avait recommandé maman la veille au soir, en l'embrassant. Et souviens-toi : il ne faut pas ouvrir la porte de ta chambre avant que je t'appelle. »

Jérôme ne pouvait plus attendre. Il étendit le bras et pressa sur le bouton pour allumer sa lampe de chevet.

Mais... quelle était cette grosse boule près de son oreiller ? Une orange ? Surpris, il la prit et l'examina. Il y avait des lettres taillées dans l'écorce. Lentement il tourna l'orange et lut : « Va... voir... tes... souliers ! »

Jérôme sauta hors du lit et courut à la cheminée. Ravi, il battit des mains. Un gros paquet brun était posé sur ses souliers. Vivement il arracha le papier et tira d'un carton un magnifique tracteur pour sa ferme modèle.

A l'intérieur du tracteur, un petit billet disait : « Va... voir... dans... l'armoire. »

Dans l'armoire, il découvrit un nouveau paquet. Le paquet arraché, il en sortit une grosse balle et un troisième billet : « Va... voir... dans... la... bibliothèque. »

Que cette chasse au trésor était donc amusante !

Jérôme trouva ainsi un jeu de patience, un livre, des crayons de couleur, des albums à colorier, des bonbons...

Dans ce dernier paquet un petit mot disait : « A présent... ouvre... la... porte... de... ta chambre ! »

Jérôme courut à la porte et l'ouvrit. Il poussa un cri ! Devant lui, une bicyclette flambante neuve... ce qu'il désirait le plus au monde, depuis si... si longtemps.

Papa et maman sortirent de leur chambre : « Joyeux Noël, mon chéri ! »

Jérôme se jeta à leur cou :

« C'est le plus beau Noël de ma vie ! » dit-il à ses parents en les embrassant.

---

## Le cadeau d'oncle John.

Guy ne désirait qu'une chose pour Noël. C'était un singe en peluche qu'il avait vu dans la vitrine d'un magasin de jouets. Il eut beau prévenir tout le monde de son choix, il sut bien vite que le jouet ne se trouvait dans aucun des paquets somptueusement enveloppés, pour la bonne raison qu'il se trouvait encore en vitrine. La veille de Noël, sa grand-mère lui donna un billet pour qu'il s'achetât ce qu'il voulait.

Guy courut au magasin de jouets aussi vite qu'il put, mais quand il arriva, le singe n'y était plus. « Je suis désolée, Guy », lui dit madame Martin, qui tenait le magasin. « Je l'ai vendu il y a quelques minutes à peine à un Américain. »

Guy rentra chez lui tristement. A son arrivée, il trouva sa mère en grande excitation. « Oh, Guy », s'écria-t-elle, « devine qui vient d'arriver pour Noël ? Ton oncle John d'Amérique. »

Guy vit alors un grand homme debout derrière sa mère. Il portait un grand chapeau et une cravate jaune. Guy sourit et lui dit « bonjour », avant de passer dans le salon où se dressait l'arbre de Noël.

Il passa en revue les cadeaux et s'aperçut qu'on en avait disposé un nouveau. Il portait une petite carte sur laquelle était écrit : « Pour Guy. Joyeux Noël, de la part d'oncle John. » Et que pouvait bien contenir le paquet ?

---

## Père Noël dans la lune !

Un matin, Père Noël ouvre ses volets et s'étonne « Des flocons de neige Déjà l'hiver ? »

Il regarde le calendrier : 24 décembre ! La veille de Noël !

« Vite, lisons les listes des enfants avant de chercher les cadeaux dans l'Etoile des Joux. »

Mais Père Noël est tellement dans la lune qu'il a perdu toutes les lettres ! Père Noël, si distrait, enfin les retrouve... au fond de son bonnet.

D'abord, il prend la commande de Potin, le petit garçon qui fait du chahut :

*Mon Père Noël !*

*« Je voudrais des vraies bottes de cow-boy avec des fers dessous, pour faire du potin ! Pas des chaussons de grand-mère pour aller au lit sans bruit, comme l'année dernière ! »*

Ensuite, Père Noël déchire l'enveloppe de papa :

*« Monsieur Noël !*

*J'aimerais un vélo de course pour arriver enfin le premier avant Potin. Pas un livre de cuisine, comme il y a un an ! »*

Puis il regarde la liste de maman :

*« Cher Père Noël !*

*Je déserais cette année un joli chariot pour faire mon marché, pas une panoplie d'infirmière comme avant ! »*

« Je mélange toujours tout ! Quelle honte ! » grommelle Père Noël en baissant le nez.

Alors , il fait un beau noeud à sa barbe pour ne plus se tromper, plus jamais ! A dos de renne, il plane jusqu'à l'Etoile des Joujoux, à gauche, au bout du ciel...

Dans le magasin des joujoux, Père Noël se promène en chariot magique. Le chariot sait lire tout seul les listes, sans avoir été à l'école. De plus, il connaît les bonbons préférés des enfants. Il les cache à l'intérieur des cadeaux, en secret. Hélas, le chariot magique ne bouge pas.

« Où est ma liste ? Et pourquoi ai-je un noeud dans ma barbe ? » se demande Père Noël, dans la lune. Il essaie de se souvenir... Il écrit une nouvelle liste. Mais comme il est très étourdi , il fait de drôles de commandes : pour Potin, un sac à dos pour faire le marché. Pour papa, une trompette pour faire du potin. Pour maman, une planche à roulettes pour gagner à la course. Et le chariot magique roule, remplit les cadeaux de bonbons surprises... Heureux, Père Noël dans la lune sort de l'Etoile des Joujoux. Mais il est si étourdi qu'il emporte même le chariot magique dans sa hotte. A califourchon sur son renne , il descend vers les cheminées des enfants, en bas du ciel, loin sous les flocons de neige...

Père Noël cherche partout le plan des cheminées pour y déposer les cadeaux. Hélas, il est si distrait qu'il l'a oublié sous son oreiller... Aussi écoute-t-il aux cheminées pour reconnaître les voix de Potin, maman, papa. La joue appuyée au toit, il tend l'oreille :

« Pourvu que Père Noël m'apporte mon sac à dos ! Et moi, ma trompette ! Et moi, ma planche à roulettes ! »

Père Noël galope de joie sur son renne « J'ai tout ça dans ma hotte ! Comme ils vont être contents ! »

Et il verse le contenu de son chariot magique le long de la cheminée en chantant : *Joyeux Noël, les enfants !* Puis il s'envole sur un autre toit pour trouver la famille de Potin.

Soudain, Père Noël tend l'oreille. Trois petites voix chuchotent :

« Pourvu que j'aie mes bottes de cow-boy ! Et moi mon vélo de course ! Et moi mon joli chariot ! »

« C'est là, c'est bien ici ! » rit Père Noël dans le noeud de sa barbe.

Mais il est si étourdi vraiment qu'il... n'a plus rien, plus rien dans sa hotte.

« Que leur offrir ? J'ai déjà donné tous mes cadeaux à la cheminée voisine ! Quel ennui d'être si distrait, si dans la lune aussi ! »

Père Noël aimerait tant que le Noël de cette maison qu'il aime tant soit réussi ! Tout à coup, il lui vient une idée. Il enlève ses bottes et les jette par le trou de la cheminée.

« Joyeux Noël, Potin ! De la part du Père Noël »

Puis, en chaussettes, Père Noël escalade la gouttière. Il frappe à la fenêtre et dit à papa :

« Voici mon renne ! Il gagne toutes les courses ! Et même il vole ! »

Par la porte, il entre dans la maison, et dépose au milieu du salon le chariot magique.

Et toute la famille lève les bras au ciel « **LE PÈRE NOËL ! ON A VU LE PÈRE NOËL, ENFIN !** »

Alors, le Père Noël sursaute.

« Suis-je étourdi ! Suis-je dans la lune ! D'habitude, un Père Noël sérieux ne rentre

jamais dans une maison surtout en chaussettes ! Il fait juste sa distribution de cadeaux en cachette, au-dessus des cheminées, pour faire de vraies surprises ! »  
Cependant, il oublia encore... de partir. Il resta longtemps, si longtemps qu'il vit...  
Potin enfiler ses bottes. Elles étaient grandes, si larges qu'elles faisaient un énorme «  
floc » à chaque pas. Il vit... papa s'envoler à dos de renne jusqu'à l'Etoile des  
Joujoux, puis redescendre en planant. Et jusqu'à l'année suivante, la maison  
déborda de bonbons surprises grâce au chariot magique du Père Noël si étourdi, si  
dans la lune qu'il oubliait tout, qu'il mélangeait tout, mais tout !

---

## Au secours du Père Noël

*Ecrit par Catherine de Lasa et illustré par Colette Camil*

La nuit est noire comme un chat noir. Le Père Noël, sur son traîneau, distribue des millions de cadeaux. Mais voilà que le traîneau ralentit. Le Père Noël s'inquiète :

- Qu'est-ce qui ne va pas, les rennes ?

Renne Blanc se retourne et il répond :

- C'est Petit Renne qui ne va pas. Il pleure parce qu'il est fatigué.

Le Père Noël ordonne :

- Descendez tout de suite.

Les rennes obéissent et le traîneau se pose au pôle Nord, juste à côté d'un igloo. Un enfant esquimau en sort. Il s'appelle Asiak.

Le Père Noël lui demande :

- Veux-tu garder Petit Renne jusqu'à mon retour ?

Asiak est d'accord. Il détache Petit Renne et il propose :

- Prenez mon chien de traîneau pour remplacer Petit Renne.

Le Père Noël n'a pas le temps de dire oui ou non, Asiak a déjà attelé son chien et le traîneau s'est envolé dans le ciel.

Bientôt, il arrive au-dessus d'une ville. Le Père Noël saute sur les toits, il descend dans les cheminées, il remonte, encore et encore. Ça y est ! Tout est distribué dans cette ville. Le traîneau repart. Mais voilà qu'il ralentit encore.

Le Père Noël demande :

- Qu'est-ce qui se passe, les rennes ?

Renne Bleu se retourne. Il répond :

- C'est moi. J'ai attrapé un rhume au pôle Nord, j'ai affreusement mal aux oreilles.

Le Père Noël n'hésite pas :

- Il faut te mettre au chaud ! Allez ! on descend justement, on survole un désert.

Le Père Noël couvre Renne Bleu avec une couverture. Il lui donne un sirop et il lui dit :

- Repose-toi bien et attends-nous.

Il remonte dans son traîneau quand Renne Blanc arrive et dit :  
- J'ai discuté avec un chameau et je te présente son maître, Brahim.  
Brahim dit :  
- Père Noël, je vous prête mon chameau pour remplacer Renne Bleu.  
Brahim attelle son chameau et le traîneau s'envole. Mais biiinnng ! il se cogne dans une cheminée ! Renne Brun hurle :  
- Ouille, je me suis tordu la patte !  
Les rennes décident :  
- On descend ! On va te faire un bandage.  
Le Père Noël grogne :  
- Oh, quelle nuit ! On est de plus en plus en retard !  
Le traîneau se pose dans une savane et les rennes bandent la patte de Renne Brun.  
Au moment de repartir, Renne Roux dit :  
- J'ai rencontré un zébu, et voici son maître, Kossi.  
Kossi propose :  
- Père Noël, voulez-vous mon zébu pour remplacer Renne Brun ?  
Le Père Noël soupire :  
- Merci, merci beaucoup. Je n'ai jamais vu une nuit de Noël pareille !  
Et il remonte dans le traîneau qui s'élançe dans le ciel. Maintenant, le traîneau file à toute vitesse, de ville en village, d'immeuble en maison.  
Ouf ! tous les jouets sont distribués.  
Alors, le Père Noël raccompagne le zébu de Kossi, et il reprend Renne Brun, puis le chameau de Brahim et il récupère Renne Bleu, et puis le chien d'Asiak, et il retrouve Petit Renne.  
Enfin tout le monde va se coucher. En s'endormant, le Père Noël se dit : « Les enfants endormis, c'est joli, mais les enfants réveillés, qu'est-ce que ça peut être gentil ! »

---

## Drôle de sapin

*Ecrit par Serge Kozlov et illustré par David Mc Phail*

La neige tombait depuis des jours sur la forêt et ni Hérisson, ni Anon, ni Ourson ne pouvaient mettre le nez dehors. Heureusement, le soir de Noël la tempête se calme et les trois amis se réunissent dans la maison de Hérisson.

Ourson s'écrie :

- Nous n'avons pas de sapin !

Anon dit :

- Il faut aller en chercher un.

Hérisson soupire :

- Il fait trop noir maintenant, et avec toute cette neige !

Ourson décide :

- De toute façon il nous faut un sapin.

Et les trois amis sortent de la maison.

La nuit est très noire et le ciel est si rempli de nuages qu'on ne voit pas une seule

étoile.

Anon dit :

- La lune n'est pas là, on ne voit même pas les sapins.

Ourson dit :

- Essayons à tâtons.

Mais les grands sapins sont trop grands pour entrer dans la maison et les petits sapins sont enfouis sous la neige jusqu'à la pointe. Anon, Ourson et Hérisson rentrent dans la maison en faisant triste mine.

Ourson soupire :

- Quel Noël !

Anon ajoute :

- On ne peut pas se passer de sapin à Noël !

Hérisson prépare le thé. Il apporte un pot de miel pour Ourson et une assiette de chardons pour Anon. Hérisson ne pense plus au sapin. Il a un autre souci. Il pense à sa pendule qui est cassée et que Pic-Vert l'horloger ne lui a pas encore réparée.

Il demande :

- Comment saurons-nous qu'il est minuit ?

Anon répond :

- Nous le sentirons !

Ourson s'étonne :

- Comment ?

Anon explique :

- C'est très simple. À minuit, cela fera exactement trois heures que nous aurons envie de dormir.

Hérisson s'écrie :

- C'est vrai !

Puis il réfléchit et il ajoute :

- J'ai une idée pour le sapin ! On va mettre ce tabouret ici, je vais grimper dessus et vous accrocherez les jouets, les boules et les guirlandes sur mes piquants !

Et c'est ce qu'ils font.

Puis, Ourson et Anon s'assoient pour boire leur thé.

Ourson demande :

- Tu n'es pas trop fatigué, sapin ?

Anon s'endort à moitié.

Hérisson dit :

- Quelle heure est-il ?

Ourson répond :

- Minuit moins cinq. Dès qu'Anon sera endormi, il sera exactement minuit.

Soudain Anon bâille un grand coup et il crie :

- Minuit ! Il faut sonner l'heure.

Alors, Hérisson attrape délicatement une tasse à thé et il tape dessus douze coups avec une petite cuillère. Ourson et Anon écoutent en retenant leur respiration. Au douzième coup, les trois amis s'écrient :

- joyeux Noël !

Et puis Anon s'endort tout à fait. Ourson s'endort à son tour. Hérisson reste tout seul, debout sur son tabouret.

Alors il se met à chanter tout bas tous les chants de Noël qu'il connaît. Il chante jusqu'au matin pour ne pas s'endormir et casser les jouets.

---

## Le carnet d'adresses du Père Noël

*Ecrit par Jean-Jacques Vacher et illustré par Claude Lapointe*

Le Père Noël se brosse les dents. Il peigne sa barbe, il enfle son manteau rouge, ses bottes, son bonnet. Il monte sur son traîneau, il crie à ses rennes :

- Allez, au boulot !

Et le traîneau s'envole dans le ciel. C'est la nuit de Noël et le Père Noël va distribuer ses cadeaux. Il se dit :

- Bon, par qui vais-je commencer ?

Il plonge la main dans une poche de son manteau. Puis il fouille dans une autre poche. Il s'écrie :

- Sapristi, j'ai oublié mon carnet d'adresses !

Dans son carnet, le Père Noël a écrit les adresses de tous les enfants de la terre et les jouets qu'ils veulent recevoir. Vite, il fait faire demi-tour à ses rennes et il retourne chez lui. Le Père Noël fouille partout, sur son armoire, sous son lit. Il vide ses placards, il secoue ses chaussures, mais il ne trouve rien. Son carnet d'adresses a disparu.

Le Père Noël regarde son traîneau chargé de cadeaux. Il dit tristement :

- Qu'est-ce que je vais faire de tout ça ?

Une grosse larme coule le long de sa barbe. Il soupire :

- Ce Noël va être raté, complètement raté !

Les rennes du Père Noël commencent à s'impatienter. Ils secouent leurs clochettes.

Le Père Noël caresse le grand renne qui conduit l'attelage, et il murmure :

- Oui, oui, il est l'heure de partir, mais je ne sais plus dans quelle maison je dois déposer les jouets !

Alors, le grand renne déclare :

- Tu as perdu ton carnet d'adresses, vieil étourdi ! Il ne reste qu'une solution : puisque tu ne sais pas dans quelles maisons dorment les enfants, il faut distribuer des jouets dans toutes les maisons de la terre. Allons, accroche les autres traîneaux derrière nous et va chercher tous les jouets qui restent dans ton grenier !

Déjà, une horloge sonne les douze coups de minuit. Le Père Noël se met au travail : il court, il porte, il grogne. Il remplit encore cinq traîneaux de jouets pour être sûr d'en avoir assez. Puis il fait claquer son fouet en l'air et l'attelage file sous les étoiles.

**Le Père Noël n'a jamais connu une nuit aussi fatigante. Il dépose des paquets dans toutes les maisons, même dans les maisons où il n'y a pas d'enfants.**

**Le lendemain matin, les grand-mères trouvent des ours en peluche dans leurs chaussons, les grands-pères ont des trains électriques, les bébés ont des vélos de cross, les papas des poupées et les mamans des hochets.**

**Alors les gens sortent de la maison. Certains disent :**

**- Regardez ! J'ai reçu ça et je n'ai rien demandé !**

**D'autres ronchonnent :**

**- Moi, j'ai un jouet de bébé, ce n'est pas ce que je voulais !**

**Heureusement les papas donnent leurs jouets aux enfants, les bébés aux mamans, les mamans aux garçons, les garçons aux grand-mères, les grand-mères aux filles et les filles aux grands-pères. À la fin, d'échange en échange, chacun a un cadeau qui lui plaît.**

**Dans les nuages, le Père Noël observe ce qui se passe sur la terre. Il se dit en riant :**

**- Hé, hé, je leur ai fait une bonne surprise !**

**Puis il rentre chez lui. Il enfle son pyjama, il se glisse dans son lit et, sous son oreiller, il retrouve son carnet d'adresses.**

---

## **Clara Bistouille et le Père Noël**

*Ecrit par Marie-Agnès Gaudrat et illustré par Carmé Solé Vendrell*

**La sorcière Clara Bistouille est amoureuse du Père Noël. Et tous les soirs depuis longtemps, elle s'endort en soupirant : « Mais qu'il est beau ! Mais qu'il est grand ! Ah ! que je l'aime... un peu... beaucoup... passionnément ! »**

**Alors, cette année, c'est décidé, Clara Bistouille va l'épouser. Elle se met du rouge à ongles, du rouge à lèvres, du rouge à joues, et puis du vert sur les paupières, c'est de bon goût chez les sorcières. Et elle s'envole chez le Père Noël lui annoncer la bonne nouvelle.**

**Mais le Père Noël rit de bon coeur :**

**- Enfin, Clara, ça fait des milliers d'années que je suis célibataire, ce n'est pas pour épouser aujourd'hui une sorcière !**

**Clara Bistouille se jette à ses pieds :**

**- Oh, Père Noël, s'il te plaît, je te bichonnerai, je ferai tes paquets, laisse-moi essayer de te plaire.**

**Comme c'est bientôt Noël, le Père Noël ne veut surtout pas qu'une seule personne pleure ce jour-là, alors il installe une petite chaise pour Clara Bistouille dans son atelier.**

**Le premier jour, Clara Bistouille est enchantée. Elle frise quelques rubans et elle soupire régulièrement :**



- Père Noël, Père Noël... un petit baiser !  
Mais le Père Noël répond en riant :  
- Plus tard, Clara, je travaille !

Alors, au bout d'un moment, Clara Bistouille s'ennuie terriblement. Alors, pour se changer les idées, tac ! elle transforme un joli nounours en monstre gluant et dégoulinant.

Mais le renne Aristide l'a vue. Alors, tchac ! elle le fait disparaître.

Du fond de son atelier, le Père Noël dit :

- Allons, Clara, ne te laisse pas aller, tu es venue pour nous aider, pas pour nous faire rater Noël. Rends-moi mon renne.

Toute gênée, Clara Bistouille fait réapparaître Aristide.

Le lendemain, Clara Bistouille installe sa chaise plus près de celle du Père Noël.

Comme ça, elle peut le regarder et puis lui demander :

- Père Noël, Père Noël... un petit baiser !

Mais le Père Noël répond en riant :

- Plus tard, Clara, je travaille.

Clara recommence à s'ennuyer. Alors, tac ! elle transforme une poupée en crapaud, et tac ! une autre en araignée. Mais le gnome Isidore l'a vue. Pour qu'il se taise, elle le fait disparaître.

Du fond de son atelier, le Père Noël crie :

- Allons, Clara, ne te laisse pas aller. Tu es venue pour me bichonner, pas pour faire disparaître mon gnome préféré.

Toute gênée, Clara Bistouille fait réapparaître Isidore.

Le troisième jour, les rennes et les gnomes surveillent de près Clara Bistouille. Et au premier sort qu'elle jette, ils se mettent tous à crier :

- Père Noël, la sorcière abîme notre travail, ce n'est plus possible, il faut qu'elle s'en aille !

Alors, bien tranquillement, le Père Noël s'en va farfouiller dans sa malle à courrier et il dit :

- Écoutez-moi ces lettres-là !

« Cher Père Noël, voilà deux ans que je rêve d'avoir un monstre gluant et dégoulinant ... »

« Cher Père Noël, j'en ai assez des poupées à habiller et à coiffer, j'aimerais tellement un jeu de crapauds avec des araignées »

« Cher Père Noël, tu m'as déjà donné un déguisement de fée et je t'en remercie, mais cette année, ce qui me fait envie, c'est une panoplie de sorcière. »

- Vous voyez, ajoute le Père Noël, des lettres comme ça, j'en ai des milliers. Alors, heureusement que Clara s'est proposée si gentiment pour nous aider ! Elle a bien travaillé. En bonne sorcière, elle nous a fait un tas de jouets que l'on n'aurait jamais su faire.

Clara Bistouille regarde ses pieds, elle est un peu fière et très gênée. Et le Père Noël ajoute :

- Alors, pour la remercier, nous allons l'inviter à réveillonner !

**Le soir du réveillon, le Père Noël demande :**

**- Clara, pour Noël, j'aimerais bien t'offrir un cadeau. Choisis ce que tu veux dans tout mon atelier.**

**Évidemment, Clara Bistouille bredouille :**

**- Père Noël, Père Noël... un petit baiser. Et elle sort de derrière son dos un cadeau qu'elle a préparé. Elle commence à expliquer :**

**- Voilà, c'est pour toi, c'est une petite liqueur qui aide à digérer...**

**Mais le Père Noël l'interrompt :**

**- Allons, Clara, n'essaie pas de m'entourlouper. Ca ne serait pas plutôt une grosse potion... d'amour ?**

**Clara Bistouille est toute gênée, elle rougit de la tête aux pieds. Alors, le Père Noël met sur un sucre une petite goutte de potion. Pas trop, pour ne pas se retrouver marié, mais juste assez pour avoir envie de déposer sur la joue de Clara un petit baiser en murmurant :**

**- Joyeux Noël, Clara Bistouille !**

---

## **Un vent de révolte**

*Écrit par Micheline Boland*

**Jean-Denis n'en croit pas ses yeux. Là devant lui, au retour de la messe de minuit, les santons sont dispersés dans tout le salon. Il en trouve dans les endroits les plus surprenants. La marchande de poissons est près de l'aquarium. Le vieux menuisier est près du radiateur. Le berger qui a le bras en écharpe se tient couché sur le divan. La jeune fermière trône derrière l'enfant Jésus. La Vierge et Saint Joseph sont là où Jean-Denis les avait placés, mais on dirait que leur regard se porte plus sur la jeune fille que sur l'enfant.**

**Jean-Denis se demande bien comment le chat qui était seul dans la maison durant l'office a pu réaliser une telle mise en scène. Il a beau appeler "Syphon" sur tous les tons, l'animal ne se montre pas.**

**Jean-Denis a tôt fait de remettre les choses à leur place. Il tient à ce que tout soit impeccable quand ses parents et sa sœur arriveront à midi pour fêter Noël dans son nouvel appartement.**

**Quand il va faire un brin de toilette avant de se coucher, il découvre Syphon endormi sur la carpe de la salle de bain. Il entrouvre à peine un œil quand son maître fait couler l'eau dans le lavabo. Je ne vais pas le punir un si beau jour, se dit Jean-Denis. Il laisse l'animal là où il l'a trouvé, puis rejoint son lit.**

**Jean-Denis dort paisiblement quand il se réveille soudain vers trois heures du matin alerté par des voix. Ce sont sans doute les invités des voisins qui s'en vont, pense-t-il tandis qu'il reprend une position bien confortable et se rendort tout aussitôt.**

Le matin, avec après avoir pris une bonne douche et mangé un délicieux cougnou, il va allumer le téléviseur qui se trouve dans le salon pour pouvoir écouter des chants traditionnels de Noël diffusés à cette heure-là. De sa cuisine, il entendra les cantiques tandis qu'il préparera le repas, imagine-t-il. En pénétrant dans le salon, il découvre que de nouveau les santons ont changé de place. Cette fois le berger qui a toujours le bras en écharpe se tient près des plis de la jupe de la Vierge, semblant implorer sa protection. Le rémouleur est posté sur le téléviseur d'où il observe tout ce qui se passe dans la pièce. Le vigneron est près de lui et paraît cramponné à son bras. Le tisserand et le vieux menuisier sont quant à eux sur la table. Un jeune berger aux boucles blondes est penché sur l'enfant Jésus. Le curé est appuyé contre Saint Joseph, prêt, dirait-on, à agir à sa place.

Syphon est installé sur le tapis chinois. Il dort comme à son habitude. Cette fois, Jean-Denis le réveille, le houspille, l'envoie d'une légère claque sur le dos dans le couloir.

De nouveau, Jean-Denis range tous les petits personnages avant de rejoindre la cuisine.

Bientôt les voix des chanteurs sont couvertes par des bruits. Ce sont des cris perçants, des rires aigus, des propos graves puis encore des espèces de hurlements.

En pénétrant dans le salon, Jean-Denis aperçoit la jeune fermière qui gesticule sur le fauteuil en s'époumonant à faire passer des considérations de préséance quant à la position de chacun par rapport à l'enfant Jésus. Les autres bougent, répliquent. Tous les autres sauf le jeune berger bouclé qui ne semble pas voir et entendre tout ce remue-ménage.

Jean-Denis a bien envie d'intervenir mais il se sent tellement différent d'eux qu'il n'a pas l'audace de le faire. Il se retire sur la pointe des pieds. Il se souvient alors qu'à l'intérieur de la boîte destinée aux santons qui se trouve quasi-vidée dans sa chambre, il a laissé une vieille paysanne dont la jambe était cassée. Il va la chercher et la pose discrètement à l'entrée du salon. Les premières minutes rien ne se passe, puis il voit le petit personnage qui se déplace et l'entend qui murmure : "Cessez donc de vous disputer. L'important c'est d'être ici, tous ensemble. Peu importe la place, le rang. Il est venu pour vous comme pour moi, alors pourquoi vouloir se placer à un endroit plutôt qu'à un autre" ? tandis qu'elle va d'un pas mal assuré rejoindre le jeune berger bouclé.

Jean-Denis observe que le silence se fait, que chacun rejoint l'endroit que lui-même lui avait attribué.

Il peut alors dans sa cuisine continuer à farcir la dinde tout en appréciant les jolis cantiques.